

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la rencontre avec les chefs d'établissements scolaires, le 19 mai 2022, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater.

C'est une émotion discrète qui me trouble aujourd'hui en vous souhaitant la bienvenue à cette rencontre des chefs d'établissement 2022, et en vous remerciant, au nom de mes confrères et consœurs (les vices recteurs, les doyens, les directeurs et directrices des instituts et des campus régionaux ainsi que des services de l'organisation centrale, les Finances, les admissions, l'orientation et l'information, la vie étudiante et d'autres toujours en action pour l'étudiant) d'avoir accepté notre invitation dans le cadre du partenariat éducatif qui nous lie ensemble. Je peux dire que la crise de la pandémie du coronavirus est en forte récession, sans qu'elle soit terminée. Toutefois, disons-le, cette pandémie a causé bien de dégâts économiques, mais surtout humains, ce qui nous mène à saluer la mémoire de belles figures de l'éducation et de la santé, des parents et des amis qui nous ont quittés vers le monde de la paix éternelle. Mais malheureusement, l'autre crise, la crise économique et sociale est toujours là, étouffante, car elle empêche que nous respirions, car elle se présente comme un rétrécissement du monde et de l'espace que nous occupons, elle développe des haines et des suspicions, mais aussi beaucoup de solidarités et d'esprit de convivialité.

Dans cette ambiance, inutile de dire que les acteurs de l'enseignement scolaire et même universitaire libre, ont maintenu bien lumineux le flambeau de cette belle mission de la formation de nos enfants et de nos jeunes afin de les faire accéder aux savoirs et aux compétences par les diplômes qui s'imposent. Cette crise nous fait sentir, d'une part, l'urgence de continuer cette mission si collée à la peau du

Liban bien avant sa constitution comme Nation et État, car les menaces sur l'éducation scolaire et universitaire sont bien là ; l'on dirait qu'il y a une main cachée qui favoriserait un complot fait de plusieurs facteurs, allant de l'impossibilité de traiter correctement avec les banques, même pour la livre libanaise, au manque de confiance dans l'avenir, ce qui incite nos personnels qualifiés à quitter le pays sans retour ; un nouveau souci permanent se présente pour nous et pour vous, c'est celui d'engager de nouvelles ressources humaines, des enseignants et des médecins, des informaticiens et des administratifs pour combler les vides et encore chercher à assurer les budgets vitaux, que ce soit pour le fonctionnement des institutions et les honoraires des enseignants. Lourde tâche que de mener à bien nos institutions, mais la volonté de ne pas lâcher le gouvernail est toujours là, nous sommes toujours debout, l'enthousiasme est bien fort malgré les moments de dépression, et en tout, cela favorise les moments d'inspiration et de demande d'énergie intérieure spirituelle et humaniste qui sont nécessaires pour développer en nous la clairvoyance, l'empathie, la confiance en soi et dans les autres et pour toujours bien communiquer à nos équipes les bons messages d'espoir et de volonté de dépassement de soi.

Mon message pour aujourd'hui et pour demain en ce qui concerne l'Université, je l'exprime dans les points suivants :

Nous continuons à offrir pour nos étudiants et pour les futurs étudiants le bouquet pionnier de nos disciplines, programmes et diplômes et co-diplômes en augmentation avec des universités françaises et internationales, car nous avons maintenu, malgré les départs de certains de nos enseignants cadrés et surtout non cadrés non seulement le même bouquet quantitatif qui ne cesse de se développer, mais aussi la qualité de la formation qui n'a pas changé, mais qui s'est affinée à

travers le temps. Là où nos diplômés, vos anciens élèves, se présentent avec leur formation et diplôme, ils sont bien reçus, que ce soit au niveau d'un travail déterminé ou bien au niveau de la continuation de leurs diplômes dans des universités étrangères. Je vous raconte le cas du jeune médecin Eddy Saad, étudiant en 7^e année à la Faculté de médecine (FM), qui a obtenu le score inédit de 277 sur 300 à la première étape de l'Examen de licence médicale aux États-Unis. De même, une équipe d'étudiants de la Faculté de Droit participe à La Haye à un concours de débat en Droit ; elle a déjà battu les représentants des meilleures facultés de droit en France et dans le monde en accédant à la demi-finale, ce qui donne une idée de la qualité de la formation faite dans les institutions de l'Université. Au cœur de la crise, il ne faut pas perdre le nord, mais demeurer concentrés sur la qualité de la formation de nos étudiants, notre raison d'être. C'est pour dire que, malgré la crise, nous continuons à privilégier les mobilités internationales et, aujourd'hui même, plus d'une centaine de nos étudiants dans des capitales étrangères dans le souci d'enrichissement mutuel et d'ouverture culturelle.

Il est vrai que la situation socioéconomique et financière est bien difficile pour les familles libanaises et les étudiants. Notre réponse à cette situation fut, depuis bon nombre d'années, celle de la politique sociale et de la solidarité avec tous ceux qui ont besoin d'appui et de bourses. Notre situation économique, ces deux dernières années, a été la pire : nos rentrées ont perdu 90 pour cent de leur valeur ce qui correspond à la dévaluation de la livre et nous avons compté sur quelques donations importantes afin de vivre. De plus, 49 pour cent des étudiants profitent de bourses d'études ce qui a augmenté le budget à plus de 3 millions de dollars frais ; pour l'année prochaine, un ajustement des scolarités à l'USJ s'avère indispensable afin de payer nos coûts de fonctionnement qui ne cessent

d'augmenter en informatique, carburants et autres et surtout retenir nos personnels enseignants et administratifs en poste. Cet ajustement sera compensé par presque un triplement de notre budget de bourses d'études qui sera de l'ordre de 10 millions de dollars américains. Tous nos programmes de bourses fonctionnent, les sociales, excellence, magis L et magis M avec une bourse spéciale Magis + pour certaines disciplines grâce à l'action de la Fondation USJ et à beaucoup de donateurs. Mais notre mot d'ordre de toujours sera le suivant : aucun étudiant ne doit quitter ses études à l'USJ ou sera refusé à les commencer à l'USJ pour des raisons financières. Notre Service Social est là afin de recevoir nos étudiants et leurs parents dans la qualité et la convivialité.

Chers Amis, les services du rectorat, plus spécialement le Service d'Orientation et d'information que je voudrais remercier pour avoir organisé cette rencontre et le recteur lui-même sont là pour répondre à vos questions et de même écouter vos avis et vos remarques concernant la préparation à la vie universitaire dans ses différents chapitres comme la vie académique, les implications administratives, la vie étudiante, les règles d'admission et l'aide sociale. Nous voulons que ce partenariat soit actif et effectif, car l'USJ insiste pour que la relation à vous les directeurs et directrices des établissements scolaires et à vos représentants, soit une relation de qualité et que les différentes offres et formations soient à la hauteur de vos attentes et celles de vos élèves.

Nous continuons à être inspirés des valeurs de notre Charte, valeurs de respect mutuel, de liberté et pluralisme, de participation, d'honnêteté et de probité intellectuelle, de tolérance et de citoyenneté. Dans ce sens, et afin de développer le sens de la citoyenneté libanaise, une Académie de formation à la citoyenneté

verra le jour dès septembre prochain afin de préparer nos jeunes à être des acteurs de citoyenneté, antidote de corruption, de confessionnalisme et de sectarisme.

En vous informant que l'Hôtel-Dieu de France, notre centre hospitalier universitaire, loge chaque jour quelques 400 étudiants en médecine, et célèbre cette année son 100^e anniversaire de fondation puisque la première pierre fut posée le 2 mai 1922 et l'inauguration de l'hôpital le 28 mai 1923, je tiens à dire mon hommage aux centaines de professionnels de santé qui sont au service quotidien de l'Hôpital ainsi qu'à toute la communauté médicale et paramédicale de l'Université qui forme et qui se forme pour être des leaders au service de la bonne santé.

Ensemble, chers Amis, continuons à construire l'enseignement et l'éducation au Liban et le capital humain libanais, car comme nous, sinon plus, vous êtes soucieux à ce que vos élèves que vous avez bien préparés deviennent des étudiants compétents qui feront votre fierté et la nôtre. L'éducation n'est pas un luxe, mais un fondement de la nation. Avec le Liban qui est entré dans son second centenaire, nous n'oublions pas de rénover notre mission éducative pour que le Liban devienne le pays que nous voulons, celui de la reddition des comptes, des vraies libertés de penser et d'agir, celui de la justice pour tous, appliquée sur ceux qui ont détruit Beyrouth, la belle capitale de la joie de vivre et de travailler.